



# SUEURS FROIDES

**PIERRE BELLEMARE**

• **L'Amnésique**

• **La Carte Blanche**

Exploitation pédagogique  
Anis Abou Ghannam

 hachette  
**A. Antoine**  
Education

DANS LA MÊME COLLECTION

**Sueurs froides 2**

*L'Instinct du chasseur*

*Quatre aiguilles à tricoter*

Pierre Bellemare

**Sueurs froides 3**

*L'Aventure des hommes dansants*

Arthur Conan Doyle

Conception graphique : Eliane TABET

Illustrations : Louay DAOUST

Suivi éditorial : Claire BARAGHID – Tina MAALOUF

ISBN : 978-9953-26-707-4

© Hachette Antoine s.a.l. 2013.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés  
pour tous pays.

## AVANT-PROPOS

La collection « Sueurs froides » propose aux élèves de la première année du cycle Collège des nouvelles policières dans le cadre des activités parascolaires. Ce choix vise à motiver le désir de lire, de comprendre et d'écrire grâce aux caractéristiques de deux genres réunis.

Chaque nouvelle policière a été divisée en séquences dont chacune forme une unité. Cette division facilite l'accès au sens et à la grammaire du discours.

L'analyse suit une démarche logique : elle cible, principalement, les caractéristiques de la nouvelle et du genre policier. Elle commence par un résumé qui évalue la compréhension globale de la séquence. Ensuite, elle cible les schémas narratif et actanciel, le caractère des personnages et celui du langage.

Cette compréhension du sens et de la grammaire du discours conduit à une production écrite. Elle a pour point de départ un sujet et une consigne qui orientent vers les éléments de la production. La rédaction du sujet exige de suivre cinq étapes.

1. Le choix, à partir d'une grille de lecture, des éléments qui vont composer le récit policier.
2. La rédaction, au brouillon, du sujet.
3. La vérification, par l'élève, de la prise en compte, dans sa rédaction, des éléments du récit et des outils de la langue, à partir d'une grille d'auto-évaluation.
4. L'auto-correction des points qui ne répondent pas aux conditions du récit policier.
5. La copie, au propre, du brouillon corrigé.

Des activités ludiques accompagnent les activités d'apprentissage. Elles prennent la forme de charades, de rébus ou de devinettes. Elles sont décloisonnées dans la mesure où elles permettent à l'élève de redécouvrir, dans des jeux, certaines composantes des nouvelles lues.

Nous espérons que le choix de la nouvelle policière et celui de la méthode de travail procureront aux élèves le plaisir de lire, de parfaire leur langue et d'écrire des récits qui se distinguent par leur brièveté et leur suspense.

# SOMMAIRE

AVANT-PROPOS .....	3
--------------------	---

## L'AMNÉSIQUE

Séquence 1 Un clochard sans identité .....	5
Séquence 2 Une visite imprévue .....	8
Séquence 3 La combine .....	12
Séquence 4 L'aveu .....	16

### EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Séquence 1 .....	20
Séquence 2 .....	23
Séquence 3 .....	26
Séquence 4 .....	29

<b>SYNTHÈSE</b> .....	31
-----------------------	----

<b>PRODUCTION ÉCRITE</b> .....	33
--------------------------------	----

<b>À VOUS DE JOUER !</b> .....	36
--------------------------------	----

## LA CARTE BLANCHE

Séquence 1 La brochure publicitaire .....	38
Séquence 2 La surprise .....	42
Séquence 3 Le sens de la mesure .....	46
Séquence 4 Un trait de génie .....	49

### EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Séquence 1 .....	53
Séquence 2 .....	56
Séquence 3 .....	59
Séquence 4 .....	62

<b>SYNTHÈSE</b> .....	64
-----------------------	----

<b>PRODUCTION ÉCRITE</b> .....	68
--------------------------------	----

<b>À VOUS DE JOUER !</b> .....	71
--------------------------------	----

# L'Amnésique

Pierre BELLEMARE *et alii*, « L'Amnésique »,  
*Issue fatale*, © Albin Michel.



## Séquence 1

### UN CLOCHARD SANS IDENTITÉ

L'inspecteur Moreau, de la police judiciaire de Lyon<sup>1</sup>, considère avec déplaisir l'homme qui est assis en face de lui. Le métier de policier comporte décidément une large majorité de tâches aussi inintéressantes que rébarbatives<sup>2</sup>.

L'individu doit avoir la quarantaine, ou plutôt, il a l'âge indéterminé des clochards<sup>3</sup>, qui leur fait conserver le même aspect entre vingt-cinq et soixante ans. Il est sans papiers et il a été arrêté alors qu'il venait de voler un poulet à la devanture d'un volailler.

---

1. Lyon : ville de France.

2. Rébarbatives : qui sont difficiles et ennuyeuses.

3. Clochards : personnes sans domicile et sans travail, menant une vie misérable en marge de la société.



L'inspecteur Moreau introduit une feuille de papier sous le cylindre de sa machine à écrire, modèle Japy 1922. Un modèle récent, car il faut préciser que nous sommes le 16 avril 1924.

– Nous disons donc : vol à l'étalage... Tu reconnais les faits ?

Le vagabond hausse les épaules.

– Le moyen de faire autrement ?

– Bon. Allons-y... Nom et prénom ? Date et lieu de naissance ?

– Je ne sais pas.

– Si tu te fiches<sup>4</sup> de moi, tu vas trouver à qui parler !

– Je vous jure : c'est la vérité. Je ne sais pas.

– Tu ne sais pas qui tu es ?

– Non.

– Mais tu as quand même de la mémoire puisque tu te souviens d'avoir volé le poulet.

– Ça oui, je m'en souviens.

– Et avant ?

– J'ai marché... J'ai dormi... Je ne sais plus.

L'inspecteur Moreau pousse un soupir.

– Bien. Puisque tu as décidé de jouer les dingues<sup>5</sup>, allons-y... Ce sera l'asile<sup>6</sup> au lieu de la prison.

L'inspecteur appelle un agent pour conduire le clochard anonyme<sup>7</sup> au dépôt et rédige son rapport concernant un amnésique<sup>8</sup>, trouvé sur la voie publique. Et, contrairement à ce qu'il pense, le cas n'est nullement banal. Il va même s'en souvenir longtemps de l'amnésique.

---

4. Te fiches : te moques.

5. Dingues : fous.

6. Asile : hôpital où l'on traite les maladies mentales, les troubles psychiques.

7. Anonyme : dont on ignore le nom.

8. Amnésique : personne qui a perdu en partie ou en totalité la mémoire.



## Séquence 2

### UNE VISITE IMPRÉVUE

25 avril 1924. Un journal local a publié sur l'amnésique voleur de poulet un article accompagné d'une photo. L'individu, correctement coiffé et rasé, était tout à fait présentable, mieux même, il était bel homme avec ses cheveux blonds et son regard clair... Les lecteurs étaient priés de donner des renseignements.

Or, cette initiative vient d'avoir un résultat stupéfiant. Une dame se présente dans le bureau de l'inspecteur Moreau. Elle est vêtue d'un manteau de fourrure et d'une robe de chez Poiret<sup>1</sup> et elle lui dit cette chose inconcevable :

– L'homme du journal, je crois que c'est mon mari.

L'inspecteur Moreau rajuste instinctivement sa cravate.

– Votre mari ? Mais puis-je vous demander, madame... ?

La femme sourit sous son chapeau cloche<sup>2</sup>. Elle doit avoir quarante-cinq ans. Elle est franchement ravissante.

– Je vous demande pardon. J'étais si émue que j'ai oublié de me présenter : Évelyne Picard. Mon mari est

---

1. Poiret : nom propre d'un grand couturier de l'époque.

2. Chapeau cloche : chapeau de femme en forme de cloche.



Bertrand Picard. J'habite au château de Fontbreuse, non loin de Lyon. Vous connaissez peut-être.

L'inspecteur Moreau acquiesce... Oui, il est déjà allé du côté de cette somptueuse résidence du XVIII<sup>e</sup> siècle au cours d'une de ses promenades dominicales<sup>3</sup>. Et Picard, il connaît aussi. Les amortisseurs Picard pour automobiles, il en a déjà entendu parler. D'après ce qu'il en sait, c'est une des entreprises les plus dynamiques de Lyon.

– Comment se pourrait-il... ?

– Que mon mari soit devenu clochard ? Je suis comme vous, je ne comprends pas. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'en 1914 il est parti pour la guerre. Il avait trente-quatre ans et le grade de lieutenant. Nous étions mariés depuis dix ans. Bertrand était très inventif. Il avait mis au point un système d'amortisseurs. Mais la réussite est vraiment venue quand il n'a plus été là, pendant la guerre, à cause des commandes de l'armée.

– Il a été porté disparu ?

– Au mois de mai 1915, en Artois<sup>4</sup>, du côté de Vimy<sup>5</sup>.

– Cela fait neuf ans. Pourquoi ne s'est-il pas fait connaître ? Pourquoi a-t-il mené une vie de vagabond si longtemps ?

– C'est normal, s'il a perdu la mémoire.

– Il est tout de même étonnant qu'il soit rentré précisément chez lui, à Lyon.

– Peut-être une sorte d'instinct. De toute manière, je veux le voir...

Une heure plus tard, la confrontation entre la châtelaine et l'amnésique a lieu. Ils se regardent en silence, lui, dans sa robe de chambre grise et son pyjama rayé de

---

3. **Dominicales** : qui ont lieu le dimanche.

4. **Artois** : département du Pas-de-Calais au nord de la France.

5. **Vimy** : localité où siège une division administrative du Pas-de-Calais.